


Méditation-Prière-Mardi 06.04.2021



1^{er} mardi du Temps Pascal

Première Lecture :  [Actes 2 36-41](#)

Psaume :  [Psaume 33 4-5, 18-20, 22](#)

Évangile :  [Jean 20 11-18](#)

Nous sommes confrontés au mystère pascal, mystère tellement grand qu'il nous faut bien 1 semaine pour en approcher et bien 50 jours pour en soulever ne fut ce qu'une pointe du voile.

La liturgie est très éducative en nous proposant des textes qui se croisent. Elle nous a proposé un texte de la résurrection en [Mc.16,1-7](#) à la veillée pascale, en [Jn. 20,1-9](#) au jour de Pâques, en Mt.28, 8-15 hier au lundi de Pâques et aujourd'hui nous continuons en [Jn.20, 11-18](#).

Ce mystère de la résurrection de Jésus touchant à l'inouï et à l'inexprimable a bien besoin de plusieurs approches, du vécu de plusieurs disciples pour nous aider à pénétrer le mystère.

Il est évident qu'il n'y a pas eu de témoins directs du phénomène « résurrection ».

L'approche du mystère se situe donc à un tout autre niveau.

De tous ces récits sortent aussi clairement différents points.

° TOUS ont été profondément bouleversés, troublés, hors d'eux, déstabilisés par l'évènement.

° LES FEMMES ont été *les premières* à faire cette expérience du fait que le Jésus qu'elles cherchaient, oui elles le cherchaient, n'était pas enfermé dans la mort.

° Oui, il a fallu le TEMPS pour découvrir et intégrer cette autre proximité de Jésus.

Déjà de ceci découle *pour nous* que nous avons à nous laisser bouleverser par le mystère, à nous laisser, jusqu'à la fin de nos jours, émerveiller par le mystère.

Comme les femmes nous avons sans cesse à *chercher*, à Le chercher et à nous laisser chercher et trouver.

Comme ces femmes nous avons à découvrir toujours de plus en plus profondément et toujours sous une lumière neuve que la foi dans la résurrection de Jésus, la foi dans le Christ vivant parmi nous, se découvre ensemble et dans une rencontre très personnelle avec Jésus.

Comme ces femmes nous avons à entendre qu'une fois la rencontre avec le Vivant faite il en découle une mission.

Accueillons aujourd'hui cette Parole en [Jn 20,11-18](#)

•¹¹ Marie était **restée** dehors, près de la tombe, et elle pleurait. Mais voici qu'au milieu de ses larmes elle **se penche vers la tombe**, ¹² et **elle voit** deux anges en blanc assis là même où on avait mis le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

¹³ Ils lui disent : **“Femme, pourquoi pleures-tu ?”** Elle leur répond : “C'est qu'on a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis.” ¹⁴ Aussitôt qu'elle a dit cela, elle se retourne et voit derrière elle Jésus debout. Mais elle ne sait pas que c'est Jésus.

¹⁵ Jésus lui dit : “Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?” Elle croit que c'est le jardinier, et elle lui répond : “Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as déposé, que j'aille le prendre.” ¹⁶ Jésus lui dit : “Marie !” Et elle se retourne et lui dit en hébreu : “Rabbouni !” C'est-à-dire : Maître !

¹⁷ Jésus lui dit : “Ne me retiens pas ! Je ne suis pas encore remonté vers le Père. Va donc vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu.”

18 *C'est ainsi que Marie de Magdala s'en va porter la nouvelle aux disciples : "J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit."*

Le jour de Pâques nous avons déjà découvert dans notre méditation la nécessité de « RESTER », de prendre du TEMPS dans le silence pour découvrir....pour accueillir.

Rester là pour ne pas fuir notre chagrin, nos interrogations mais oser se pencher dans ce qui nous choque, blesse (elle se penche dans le tombeau).

Ce n'est qu'en ayant bien accepté son chagrin et s'être rencontrée en profondeur qu'elle est capable de sortir d'elle-même et de renouer des ouvertures d'accueil.

Ces yeux troublés par ses larmes VOIENT de nouveau. Elle est de nouveau capable d'entrer en relation avec l'impalpable, l'inexplicable, avec le mystère.

Elle redevient capable de s'interroger sur le *pourquoi* de ses démarches.

Tout devient plus clair, plus lumineux en elle.

La conviction que Jésus est VIVANT naît de la RENCONTRE, rencontre avec le passant inattendu du jardin, rencontre avec celui qui prononce son nom comme personne d'autre ne le prononce.

Et si AUJOURD'HUI nous nous laissons inviter de prendre dans ce récit la place de M. Madeleine ?

La rencontre devient de plus en plus intense et *elle le saisit*.

Oui nous sommes si souvent tentés de mettre la main sur l'autre et même sur le « Tout Autre ».

Et le Christ nous le dit et redit avec insistance : « NE ME RETIENS PAS ...»

Nos rencontres, mêmes fortes, avec le Christ ne nous sont pas données pour nous les approprier en nous mettant avec Lui sous cloche mais bien pour nous laisser entraîner avec LUI vers son et notre Père, vers son et notre Dieu et Y ENTRAINER TOUS LES HUMAINS.

Car : « Allez annoncer par la VIE et par la Parole que le Christ nous précède sur les routes de notre quotidien, en balbutiant mais émerveillés. »

Jamais nous n'aurons assez de cette vie pour creuser ce mystère.

Bonne route lumineuse.

Dora Lapière.